

compagnie C(h)aracteres

**Passeur de textes**, la compagnie C(h)aracteres cherche à inscrire au cœur de son travail la frappe du sens, la marque du verbe, le choc des langues, l'empreinte du monde, **le corps à l'œuvre** – un signe de vie lancé aujourd'hui à autrui.

Elle est née en 2005 d'une traversée des frontières, suite à deux mises en scène de Gérald Garutti au Royaume-Uni à l'ADC Theatre, vivier du théâtre anglais. Cette expérience inaugurale a fondé un triple enjeu :

– **Porter un théâtre de texte et de langue** : écritures classiques et contemporaines, mais aussi correspondances d'artistes, sur le travail théâtral – Jean-Louis Barrault avec *Mal mais vite* (2007) et *Le Sens du désir* (2010) – ou l'aventure poétique : *Les Chasseurs d'absolu* autour de Rimbaud (2008), le trio Rilke-Pasternak-Tsvétaïeva (2011).

– **Proposer un théâtre en prise avec le monde**, qui explore les abîmes de l'Histoire et les convulsions de notre temps. Avec *Haïm – à la lumière d'un violon*, biographie musicale d'un violoniste rescapé d'Auschwitz (2012). Avec *Lorenzaccio*, ombre portée de notre désenchantement (2014). Avec *Enron*, autopsie baroque du credo capitaliste.

– **Promouvoir un théâtre qui passe les bornes** : contes gothiques anglais transférés en France, tel *The Fall of the House of Usher* d'Edgar Poe (2005) ; romans libertins français déplacés en Angleterre, telles *Les Liaisons Dangereuses* de Hampton d'après Laclos (Royal Shakespeare Company, 2011 et Londres, 2014) ; adaptation moderne des *Carnets du Sous-sol* de Dostoïevski interprété par le comédien anglais Harry Lloyd (Paris, février 2014).

**Direction générale et artistique** : Gérald Garutti

**Co-direction et comédien** : Païkan Garutti

**Administration** : Pierre Gendronneau

**Conseil littéraire** : Gabrielle Girot

**Assistanat à la mise en scène** : Raphaël Joly

**Actions artistiques** : Zelda Bourquin

**Communication** : Guillaume Lambert

**Contact compagnie** : [contact@characteres.com](mailto:contact@characteres.com)

Depuis 2013, la Compagnie C(h)aracteres est en résidence à la Ferme des Jeux (Vaux-le-Pénil).

Elle est soutenue par la Ville de Vaux-le-Pénil, le Département de Seine-et-Marne et la Région Île-de-France.



La compagnie C(h)aracteres présente



HAÏM

À LA LUMIÈRE D'UN VIOLON

Un spectacle théâtral et musical  
écrit et mis en scène par **Gérald Garutti**

avec **Mélanie Doutey**

**Naaman Sluchin** violon **Dana Ciocarlie** piano  
**Alexis Kune** accordéon **Samuel Maquin** clarinette

**Léonard Matton** et **Raphaël Joly** assistants à la mise en scène  
**Olivier Renet** son **Jérôme Delporte** régie générale et lumière  
**Thibaut Welchlin** costumes **Franck Lalou** calligraphie

## L'équipe artistique



© Olivier Roller

### Gérald Garutti, auteur et metteur en scène

Gérald Garutti a étudié les lettres, la philosophie et l'art dramatique. Directeur de la compagnie C(h)aracteres, il a mis en scène en anglais *Roberto Zucco*, *Richard III*, *The Fall of the House of Usher*, et *Les Liaisons Dangereuses* à la Royal Shakespeare Company. Il est l'auteur de deux pièces, cinq traductions et huit adaptations (France Culture, Odéon, La Colline, Printemps des poètes). Auparavant, il a été le conseiller littéraire du TNP et le dramaturge de Christian Schiavetti sur quinze spectacles, dont *Coriolan*, *Par-dessus bord* et *Philoctète*.



© André Rau

### Mélanie Doutey, comédienne

Tout en achevant ses études au CNSAD, elle joue dans *Le Frère du guerrier* de Pierre Jolivet (2001). Son interprétation est saluée par une nomination pour le César du Meilleur Espoir féminin. Ce sera à nouveau le cas pour sa prestation dans *Il ne faut jurer de rien !* (2005). Au cinéma, elle a également joué sous la direction de Maïwenn, Mathias Gokalp, Cédric Jimenez, Gabriel Axel, Claude Chabrol... Au théâtre, elle a reçu en 2003 une nomination pour le Molière de la révélation théâtrale, et joué sous la direction de Tilly, Patrice Leconte, Hans Peter Cloos, Nicolas Briançon, ou encore Daniel Benoin.

### Naaman Sluchin, violoniste et conseiller biographique

Petit-fils du violoniste Haïm Lipsky, Naaman Sluchin a étudié le violon à la fois suivant l'école russe au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, suivant l'école américaine à Bloomington et à la Juilliard School de New York, et suivant l'école franco-belge. Pendant sept ans, il fait partie du quatuor Diotima. En 2011-2012, il est invité en tant que violon solo à la Chambre Philharmonique et au Musikcollegium de Winterthur. Il crée le trio avec piano Talisma, ainsi que le groupe NASDAK et se produit pour la première fois au Wigmore Hall de Londres.



### Dana Ciocarlie, pianiste

Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de V. Melki, de D. Merlet et de G. Pludermacher. Elle a reçu plusieurs prix (2ème grand prix au Concours International R. Schumann, le Prix Spécial Sandor Vegh, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions) et est lauréate de plusieurs Fondations (Y. Lefebure, N. Boulanger, G. Cziffra). Elle travaille aujourd'hui avec de nombreux artistes contemporains (K. Beffa, F. Verrieres, N. Bacri, S. Delplace, C. Zacharias).



### Alexis Kune, accordéoniste et conseiller historique

Depuis sa licence d'Histoire, Alexis Kune travaille activement à la diffusion de la musique klezmer. Aujourd'hui, il est conférencier musical au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, à la Cité de la Musique et dans les formations à la culture juive pour les professeurs de l'Education Nationale. Il anime régulièrement un atelier de danse klezmer à la Maison de la Culture Yiddish. Récemment, il a enregistré l'album *To Tantz or not to Tantz* avec le duo Mentsh. Cet album contient entre autres une chanson avec Haïm Lipsky qui réalise ici son premier enregistrement. Un document unique pour la mémoire.



© Alain Keller

### Samuel Maquin, clarinetiste

Samuel Maquin fait partie de cette nouvelle génération de musiciens klezmer qui participent à la préservation et la modernisation de cette musique. Aujourd'hui en plus des nombreux cours et masterclass qu'il donne, il se produit dans différentes formations lors des plus prestigieux événements dédiés aux musiques juives dans le monde. En Mai 2011 il enregistre avec son groupe Mentsh l'album *To Tantz Or Not To Tantz* avec comme invité le violoniste Haïm Lipsky qui réalise grâce à ce disque son premier enregistrement.



## Le fil d'une vie

*Haïm - à la lumière d'un violon* a commencé par un hommage. En octobre 2008, Salle Cortot, quatre musiciens et un narrateur-metteur en scène improvisaient un récital pour saluer le destin de Haïm Lipsky. De cette évocation inaugurale s'est imposée la nécessité de poursuivre ce récit, sous une forme plus ample, plus complète, plus construite. Avec, pour horizon, un spectacle où les mots et les notes sauraient raconter, de concert, l'histoire de Haïm.

Le premier enjeu a été de recomposer au plus près cette vie criblée par l'Histoire. De retrouver sa trace à travers les témoignages de Haïm, de ses enfants (Shifra Sluchin et Arié Lipsky) et de ses petits-enfants (Naaman Sluchin), qui nous ont ouvert leur mémoire et leurs archives. De ces souvenirs croisés s'est éclairé un parcours inouï, de la Pologne natale à la Terre promise, de la destruction du Yiddishland à la fondation d'Israël – grâce au miracle d'une survie à la Shoah. Raconter une telle traversée exige rigueur et précision historique sans failles. L'enquête se poursuit. Avec, pour limite perpétuelle, le seuil de l'indicible.

À sa sortie d'Auschwitz, Haïm rejette le polonais pour ne plus parler que deux langues : le yiddish et le silence. Aujourd'hui, à quatre-vingt-onze ans, il parle hébreu. Mais toute sa vie, sa langue de cœur aura été la musique. En elle comme chez lui résonnent l'optimisme de la vie, la pudeur de l'humour et la résilience du combattant. À chaque instant, le chemin de Haïm a baigné dans la lumière du violon – leur fragile qui, seule, le sauva de l'extermination nazie.

Faire entendre les différents moments de cette vie constitue donc un triple défi : historique, littéraire, et musical. D'une musique à l'autre, d'une époque à l'autre, mélodies klezmer et morceaux classiques scandent la vie de Haïm, avec un égal souci de vérité. Plongeant dans la musique, les textes et l'Histoire, les membres de la troupe ont mené une recherche approfondie, dans la patience de l'artisanat et l'exigence d'authenticité, afin de dessiner le récit d'une vie, avec sa mélodie singulière et, surtout, ses silences.

Gérald Garutti



Mélanie Doutey, Haïm Lipsky et Gérald Garutti  
© Olivier Roller